

RAPPORT SUR LE
PREMIER SEMESTRE

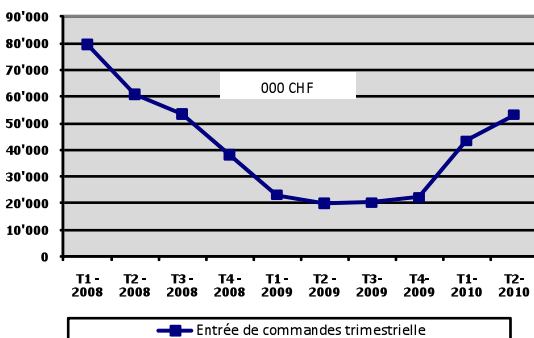
2010

TORNOS HOLDING S.A.



Madame, Monsieur, Chers actionnaires,

Deux ans et demi après le début de la récession, la lumière apparaît au bout du tunnel. Le point le plus bas du cycle conjoncturel a été atteint au milieu de 2009 et, dès le premier trimestre de l'année en cours, l'entrée de commandes a enregistré un changement de tendance positif. Ce redressement s'est encore accentué au cours du deuxième trimestre et, à la mi-année, la sortie de crise semble se confirmer.



Compte tenu du décalage de 3 à 6 mois entre l'entrée de commandes et la facturation, le redressement observé n'aura pas de grands effets sur les résultats 2010. Par contre, un retournement complet de la situation pour 2011 est de plus en plus probable. Dans cette hypothèse, nous bénéficierions alors pleinement des effets de la stratégie de crise mise en place dès janvier 2008. Son objectif principal était d'éviter un démantèlement de notre outil industriel et commercial afin de permettre un redémarrage immédiat de nos activités dès l'apparition des premiers signes de reprise. Aujourd'hui, nous ne sommes pas encore tout à fait dans cette phase, mais nous nous en approchons. La forte utilisation de la capacité de production de la plupart de nos clients nous incite à penser que nous sommes proches du début d'un cycle d'investissement qui nous rapprochera, au cours de l'année à venir, des niveaux d'activité connus en 2007. Actuellement, le groupe et ses fournisseurs sont prêts à répondre instantanément à un tel niveau de demande. Dans ce tableau optimiste, le seul point noir est la parité entre l'Euro et le franc suisse. Le moment et le niveau auquel le taux de change se stabilisera sont des paramètres entachés de nombreuses incertitudes. Par contre, il est certain que dans une économie en phase de reprise, une augmentation du prix de nos machines produites en Suisse et vendues sur le marché européen ne sera pas aisée et pèsera momentanément sur des résultats déjà très déficitaires.

Après ce rapide tour d'horizon, nous vous invitons à prendre connaissance des autres faits marquants des six premiers mois de l'année en cours.

Stratégie de crise

Notre stratégie de crise visait le maintien de notre savoir-faire, de notre capacité de production, de notre couverture géographique par nos propres réseaux de ventes et de service, ainsi que la poursuite de nos activités de développement permettant d'offrir une gamme de produits adaptée aux besoins futurs de notre clientèle. Elle impliquait un recours important au chômage partiel. Cette stratégie a été poursuivie tout au long du premier semestre 2010 avec un taux moyen de chômage proche de 30%. Le niveau d'activité est remonté sensiblement au cours du deuxième trimestre, en particulier dans le domaine de la production où les mesures de réduction de l'horaire de travail auront presque totalement disparu lors du troisième trimestre. L'activité du personnel de vente a connu une évolution similaire et seules les fonctions administratives connaissent encore du chômage qui se prolongera au-delà de la rentrée des vacances. Le personnel de recherche et développement n'a presque pas été touché par ces mesures d'austérité, ouvrant ainsi la voie à une année 2011 riche en lancements de nouveaux produits très innovants.

Marché des affaires

Au cours du premier semestre 2010, nous avons enregistré 96.6 MCHF de commandes, soit 43.4 MCHF pour le premier trimestre et 53.2 MCHF pour le second. Par rapport à la même période de 2009 (43.0 MCHF), la progression est de 124.7%. En ce qui concerne le chiffre d'affaires brut, il a suivi la même tendance que l'entrée de commandes, mais avec un certain décalage dans le temps. Il s'est établi à 25.8 MCHF et 43.9 MCHF pour les deux premiers trimestres respectivement. Pour le premier semestre, il est ainsi de 69.7 MCHF et, en comparaison de l'année précédente (59.5 MCHF), la progression est de 17.3%.

Marchés

Les segments de marché dans lesquels le groupe est actif ont connu des évolutions différentes. Le domaine médical, qui a été le moins touché par la récession, est remonté à un niveau normal dès le début de l'année dans toutes les régions. Dans l'automobile, l'utilisation des capacités de production chez nos clients s'est améliorée dès la fin de 2009 et s'est traduite par de bonnes prises de

commandes dans les pays latins; les clients allemands et du nord-est de l'Europe diffèrent encore leurs achats par manque de confiance dans le futur, bien que leurs capacités de production soient déjà saturées. Sous réserve d'une nouvelle rechute dans le cadre de la crise de l'Euro, ces marchés automobiles devraient être bien orientés dans la seconde partie de l'année. L'électronique a bien redémarré en Asie, toutefois dans nombre d'applications où nous ne sommes pas présents; dans les autres régions du monde, ce segment est toujours assez morose. Dans la microtechnique, en particulier en Suisse avec l'horlogerie, nos clients connaissent un regain d'activité et leur cycle d'investissement devrait démarrer vers la fin de l'année.

Produits

Dans le cadre de notre stratégie de crise, nous avons décidé dès 2008 de recentrer les programmes de développement sur des nouveaux produits à lancer vers la fin de 2010 et en 2011, plutôt que sur des améliorations de la gamme actuelle. En conséquence, peu de nouveautés ont été présentées en 2009 ainsi que durant les six premiers mois de 2010. En février, nous avons présenté l'EvoDECO 16 et de nouvelles machines multibroches seront lancées lors des nombreuses expositions qui se tiendront cet automne.

Comptes intermédiaires consolidés au 30 juin 2010

Les comptes consolidés non révisés au 30 juin 2010 sont joints à la présente. Ils ont été établis en conformité avec l'International Accounting Standard numéro 34 (directive sur l'établissement des comptes intermédiaires).

Par rapport au premier semestre 2009, l'activité est en hausse, mais elle est restée à un niveau absolu très bas. L'utilisation de la capacité de production n'a été que de l'ordre de 45% sur les six premiers mois. Ainsi, même si une amélioration est visible, les résultats du premier semestre sont fortement négatifs. Avec un chiffre d'affaires brut de 69.7 MCHF pour les six premiers mois, la perte nette est de 14.2 MCHF alors que dans la même période de l'année précédente, nous enregistrons une perte nette de 15.5 MCHF avec un chiffre d'affaires de 59.5 MCHF. Malgré l'augmentation de l'activité, la marge brute enregistre une nouvelle dégradation. Elle passe de 23.4% à 22.2%. Cette baisse s'explique principalement par la pression sur les prix dans la zone Euro et par l'augmentation des rabais et remises consentis dans un marché d'acheteurs.

Grâce à la mise en place de nombreux programmes de réduction de frais et au chômage partiel dans les secteurs hors de la production, les frais opérationnels enregistrent un nouveau recul. Ils passent de 30.5 MCHF à 28.4 MCHF et contribuent à la réduction de la perte opérationnelle qui est de 12.9 MCHF, en comparaison de 16.6 MCHF pour le premier semestre 2009. Malgré la perte importante enregistrée, et bien que l'activité soit en phase de redémarrage, le cash flow opérationnel des six premiers mois est positif à hauteur de 5.5 MCHF alors que nous enregistrons une sortie de fonds de 21.2 MCHF lors de l'exercice précédent. L'endettement net du groupe est de 22.3 MCHF en diminution de 2.3 MCHF par rapport au 31 décembre 2009. Au 30 juin 2010, les fonds propres de 116.4 MCHF représentent 60.0% du total du bilan de 194.1 MCHF.

Perspectives

Bien que la visibilité soit encore faible, et sous réserve d'une nouvelle récession provoquée par la crise de l'Euro, le chiffre d'affaires 2010 devrait atteindre 150 MCHF. Ainsi, si la reprise qui s'annonce se confirme, elle n'aura qu'une faible influence positive sur les résultats de l'exercice car seul le quatrième trimestre en bénéficiera. A un niveau de 150 MCHF, la capacité de production est utilisée à environ 50% en moyenne annuelle, ce qui provoquera des résultats encore fortement négatifs pour l'année 2010.



François Frôté

Président du

Conseil d'administration



Raymond Stauffer

CEO et Délégué du

Conseil d'administration

La version française du rapport sur le premier semestre fait foi.

Groupe Tornos	Premier trimestre 2010	Premier trimestre 2009	Second trimestre 2010	Second trimestre 2009	Premier semestre 2010	Premier semestre 2009	Différence	Différence %/pts
Chiffres clés non audités (en KCHF, sauf mention contraire)								
Entrée de commandes	43'408	23'154	53'207	19'850	96'615	43'004	53'611	124.7%
Chiffre d'affaires brut	25'804	31'827	43'921	27'635	69'725	59'462	10'263	17.3%
EBITDA	-6'190	-5'815	-4'744	-8'250	-10'934	-14'065	3'131	-22.3%
en % du chiffre d'affaires brut	-24.0%	-18.3%	-10.8%	-29.9%	-15.7%	-23.7%		+8 pts
EBIT	-7'208	-7'438	-5'722	-9'131	-12'930	-16'569	3'639	-22.0%
en % du chiffre d'affaires brut	-27.9%	-23.4%	-13.0%	-33.0%	-18.5%	-27.9%		+9.4 pts
Bénéfice net/(perte nette)	-7'692	-6'125	-6'545	-9'350	-14'237	-15'475	1'238	-8.0%
en % du chiffre d'affaires brut	-29.8%	-19.2%	-14.9%	-33.8%	-20.4%	-26.0%		+5.6 pts
Position de trésorerie nette/(endettement net)	-28'631	-3'521	-22'278	-16'193	-22'278	-16'193	-6'085	37.6%
Fonds propres	121'815	148'043	116'448	139'359	116'448	139'359	-22'911	-16.4%
en % du total du bilan	64.7%	73.8%	60.0%	72.3%	60.0%	72.3%		-12.3 pts
Total du bilan	188'196	200'680	194'064	192'805	194'064	192'805	1'259	0.7%
Investissements en actifs tangibles immobilisés	45	79	345	190	390	269	121	45.0%